



«Il y aura du spectacle à Forum»

Fribourg accueillera à nouveau un grand meeting international le 14 décembre

Georges Blanc

Boxe Quand nous l'avons appelé, Bertrand Duboux était dans sa maison, en France voisine, dans le Charolais. Il s'apprêtait à aller dans son garage, faire quelques rounds avec son sac de sable. C'est que depuis plus de 50 ans, la boxe est une compagne fidèle de l'ancien populaire journaliste de la Télévision suisse romande. Et voilà qu'il s'est mué en organisateur de combats et c'est lui qui est l'artisan de l'affiche du meeting de Forum Fribourg, programmé pour le samedi 14 décembre. Duboux n'a rien perdu de son enthousiasme et a répondu avec son franc-parler à nos questions.

Passer de journaliste à organisateur ne doit pas être facile?

Bertrand Duboux: Ça fait longtemps que je tourne dans la boxe. Aussi passionné que je sois de cyclisme, c'est dans le monde de la boxe que je me retrouve le mieux maintenant. Quand je ne suis pas en France, je m'entraîne à Carouge et j'y côtoie de nombreux professionnels comme Patrick Kinigamazi. Dans les années 92 et 93, on avait organisé trois meetings professionnels dans les studios de la télévision et je faisais la liaison entre les organisateurs et la direction de la télévision. J'ai toujours gardé dans ma tête l'idée de mettre sur pied un grand combat.

L'intérêt du Forum Fribourg pour la boxe a été un facteur décisif?

Je gambergeais en attendant une opportunité quand le Forum Fribourg, avec son directeur Josef Vonlanthen, a adhéré à mon projet. Là, j'ai vu que ce n'est pas si facile. Le côté administratif est envahissant et avec les boxeurs, on n'est jamais sûr de rien jusqu'au dernier moment.

Pour une première, vous avez visé haut?

Oui, il n'y a plus eu de meeting professionnel à Fribourg depuis huit ans et je peux dire qu'il y a peut-être une dizaine d'années qu'il n'y a pas eu une affiche de cette qualité en Suisse. Il faut savoir qu'il y a plus de 40 professionnels affiliés à Swiss Boxing. Et à Fribourg, on verra en action quatre des meilleurs d'entre eux.

On sent votre envie d'aider ces boxeurs professionnels?

Bien sûr. Ils pratiquent un sport très dur. Ils s'entraînent comme des bêtes avec rien au bout. Pour quelqu'un qui aime la boxe, c'est terrible, ça me fait mal au cœur. Ils n'ont aucune reconnaissance. Télévision et journaux ne s'intéressent plus à la boxe. Ma philosophie est de les aider à trouver des débouchés. Ce n'est pas en disputant deux ou trois combats par année qu'on peut faire carrière.

Quels critères ont dicté votre recherche des boxeurs?

Je voulais des combats d'un bon niveau, équilibrés, garants d'émotions. Il fallait de bons adversaires pour les Suisses. Je ne voulais pas des gars de l'Est qui arrivent à cinq dans une voiture et se contentent de boxer pour des cacahuètes et se couchent dès les premiers coups. Je voulais les payer correctement.

Que diriez-vous à des curieux pour les convaincre de venir au Forum le 14 décembre?

D'abord, c'est l'occasion de voir un spectacle inhabituel. La boxe, c'est le sport où on se respecte le plus. Et c'est comme pour un concert ou un ballet, il faut que la qualité soit au rendez-vous.

Bien sûr, mais on entend souvent dire que la boxe est un sport trop dur pour notre époque?

Il faut arrêter avec ça. Ce n'est pas un hasard, si les femmes sont toujours plus nombreuses à boxer. Si vous regardez un championnat du monde des poids lourds, la dureté de la boxe est bien présente. Mais en Suisse, on est loin de ce schéma-là.

D'un autre côté, la boxe ne semble plus faire le poids face aux nouveaux sports de combats, comme le MMA?

C'est vrai que la boxe souffre de la concurrence de ces sports modernes. Mais quand je vois dans les cages, des gars se mettre des coups de genoux dans la figure ou comme l'autre jour, il y en avait un qui était couché sur le dos et qui ne pouvait plus bouger et qui en prenait plein la gueule sans que l'arbitre intervienne, ça, ce n'est pas du sport, c'est de la boucherie.

Venons-en au programme alléchant du Forum. Quel va en être le point fort?

Tous les combats sont prometteurs. Il y a en tête d'affiche le championnat de Suisse des lourds légers avec d'un côté le frappeur valaisan Benoît Huber et de l'autre l'invaincu Zurichois Seid Dzemaili. Huber a été arrêté dix mois par une fracture à la main droite mais je le sens assez bien. La rencontre entre le super-moyen tessinois Marzio Franscella (9 victoires) et l'expérimenté Serbe Geard Ajetovic (31 victoires, 23 défaites, 1 nul) promet beaucoup. En tout cas, il y aura du spectacle, c'est sûr.